



Universiteit  
Leiden  
The Netherlands

## Le grammaire du noon

Wane, M.H.; Wane M.H.

### Citation

Wane, M. H. (2017, September 19). *Le grammaire du noon*. LOT dissertation series. LOT, Utrecht. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/52964>

Version: Not Applicable (or Unknown)

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/52964>

**Note:** To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/52964> holds various files of this Leiden University dissertation.

**Author:** Wane, M.H.

**Title:** Le grammaire du noon

**Issue Date:** 2017-09-19

## 10. Temps, aspect et mode

Le système verbal du noon est un système aspecto-temporel : tous les marqueurs de la conjugaison, à l'exception du narratif et de l'habituel, sont repérés par rapport au moment de l'énonciation. Il comprend des formes verbales et des auxiliaires. Les marqueurs de la conjugaison sont suffixés au verbe.

La structure canonique est CVC. Cependant, il existe d'autres structures.

Structure	Lexème	Glose
CVC	hot	voir
VC	on	donner
VVC	aam	verser
CVCVC	nëwís	diminuer
CVCCVC	mëlkës	gouter

Les formes verbales *mëlkës*, *nëwís* sont des formes dérivées. Cependant, leurs suffixes sont gelés aux radicaux.

Tableau 10.1 : Les marques flexionnelles

Temps par défaut	Parfait	Passé	Futur	Narratif	Habituel	Impératif	Négatif
non marqué	-ën	-ee -ee-n-ën	-an	-rë	-ë	-aa~ë (sg) -a~ët (pl)	-oo -rii

### 10.1. L'étude des marqueurs de la conjugaison

Nous présentons d'abord les différentes valeurs aspecto-temporelles et modales des formes simples, puis les formes composées avec les marqueurs de l'inaccompli et les auxiliaires.

#### 10.1.1. Les formes verbales simples

Dans cette partie, nous présentons les différents marqueurs verbaux puis nous discutons leurs emplois. Les formes verbales simples sont composées d'un radical auquel est suffixé un marqueur verbal, à l'exception d'une forme non marquée correspondant à un temps par défaut.

##### - Le marqueur du parfait *-ën*

Le marqueur *-ën* est un morphème aspectuel. Il permet de viser le résultat de l'évènement au moment de l'énonciation plutôt que de le situer sur l'axe du temps

comme c'est le cas du marqueur du passé *-ee* qui sera plus tard l'objet de notre discussion. La distinction entre les marqueurs du parfait et du passé est illustrée aux exemples (1-6).

1. (séance02\_ séance de divination collective)

yaande pongoy fë hot-ën wë  
 où pongoy 2SG voir-PARF w:O3SG  
 Où est le *pongoy* ? Tu l'as vu ?

2. (recit01\_sociolinguistique)

keemë panj-oh-caa y'aaal-caa  
 maintenant mariage-NOMS-c:DEICT.DIST homme-c:DEICT.DIST  
 në betëw'-baa aas-ëk-oh-uu-n-ën  
 avec femme -ô:DEICT.DIST entrer-MOY -RECIPR-PL-N-PARF  
 Maintenant les mariages entre les hommes et les femmes sont mixtes.

3. (interview01\_divination)

waaye en-ndii an maleey-mii súús-ën rek  
 mais être-NEG COMP sable-m:DEICT.PROX être.noir-PARF seulement  
 a' iñ-aa maleey-maa súús-ëd-ën  
 INTJ chose-ø:DEICT.DIST sable-m:DEICT.DIST être.noire-CAUS-PARF  
 Mais ce n'est pas assez de dire que le sable est noir. Ah, pourquoi le sable noircit ?

4. (conte01\_le troupeau de la vieille femme)

yaakor-aa wo'-'ë ngaynde an  
 vieille.femme-ø:DEICT.DIST parler-NARR lion COMP  
 më ndey më laak-ee pe' baal bew-ën  
 1SG EMPH 1SG avoir-PAS chèvre hyène prendre-PARF  
 pe'-cëŋ-ngoo ñam-ën túúh  
 chèvre-c:JONC-POSS.1SG manger-PARF tout

La vieille femme dit au lion : « Moi, j'avais des chèvres. Hyène a pris mes chèvres et il les a toutes mangées ».

5. (récit01\_sociolinguistique)

kooyaa' waa d'úú en-ee kë-oomaa' dë d'úú  
 autrefois quand 1PL.INCL être-PAS k:DIM-enfant REL 1PL.INCL  
 up-ee kë-wo' kë-noon  
 être.plus-PAS INF-parler k:COMM-noon

Autrefois, quand nous étions de petits enfants, la plupart d'entre-nous parlaient noon.

## 6. (élicitation)

- a. alber kar-ën pade  
 Albert partir-PARF Fandène  
 Albert est parti à Fandène.
- b. alber kar-ee pade wúúwaa'  
 Albert partir-PAS Fandène hier  
 Albert est parti à Fandène.
- c. \*alber kar-ën pade wúúwaa'  
 Albert partir-PARF Fandène hier  
 Albert est parti à Fandène hier.

Dans les exemples (1-4), le marqueur du parfait *-ën* permet de présenter le résultat d'un événement antérieur qui est pertinent au moment de l'énonciation, alors que dans (4-5), le marqueur du passé *-ee* montre que l'évènement est complètement achevé au passé. Dans l'exemple (1), le terme *pongoy* est une variété de plante utilisée dans une séance divinatoire. Dans l'exemple (6a), Albert est parti à Fandène implique que Albert n'est pas ici en ce moment, ce qui n'est pas le cas pour (6b). En effet, l'évènement est situé à un moment précis au passé ; en plus rien n'exclut qu'il puisse être ici en ce moment. L'exemple (6c) est incorrect parce que le marqueur du parfait est incompatible avec le complément de temps.

L'emploi du parfait avec les verbes d'action est différent de celui avec les verbes d'état. Le parfait combiné avec un verbe d'action a une valeur d'aspect rétrospectif ; l'action s'est produite à un moment antérieur mais son résultat est pertinent au moment de l'énonciation, comme le montrent les exemples (1-4). Les verbes d'état combiné au morphème du parfait situent l'évènement, qui n'est pas terminé, par rapport au moment de l'énonciation, comme aux exemples (7-11). Pour situer l'évènement au passé au moment de l'énonciation, les verbes d'état sont suffixés au marqueur du passé *-ee* combiné avec le marqueur du parfait *-ën*, comme l'illustre l'exemple (12). L'insertion de la nasale [n] entre les deux marqueurs permet d'éviter la rencontre des deux voyelles, (cf. 2.4.1.).

## 7. (conte03\_le champ d'haricots)

baal kē-yáh kē-yáh an ndii baah-ën-e  
 hyène INF-aller INF-aller COMP ici être.bon-PARF-PI  
 Hyène continua à avancer, et lui dit : « est-ce que c'est bon ici ? »

## 8. (récit01\_sociolinguistique)

më contan-ën ngë iñ-ii fë  
 1SG être.content-PARF PREP chose-∅:DEICT.PROX 2SG

meekis-äk-oh                    dë  
 demander-MOY-RECIPR    REL  
 Je suis content de ce que tu cherches (à savoir).

## 9. (élicitation)

yáal-ii                            yii                    mboomër-ën  
 homme-ø:DEICT.PROX    y:DEM.PROX    être.aveugle-PARF  
 Cet homme est aveugle.

## 10. (élicitation)

oomaa-cëŋ-ngaa                njof-uu-n-ën  
 enfant-c:JONC-POSS.2SG    être.bon-PL-N-PARF  
 Tes enfants sont gentils.

## 11. (élicitation)

më    soond-ën                    wate  
 1SG   être.fatigué-PARF    aujourd'hui  
 Je suis fatigué aujourd'hui.

## 12. (élicitation)

më    soond-ee-n-ën                wúúwaa'  
 1SG   être.fatigué-PAS-N-PARF    hier  
 J'étais fatigué hier.

L'emploi du parfait avec certains verbes d'état marque la distinction entre une propriété ou un état permanent et un état non permanent. Dans les exemples (13, 15), les verbes portant le marqueur du parfait, permettent d'exprimer une propriété ou un état permanent, alors que dans les exemples (14, 16), les verbes ne portant pas de marqueurs verbaux, expriment une propriété temporaire.

## 13. (conte02\_la fille et le djinn)

wo'    an    më    dāal    më    hay    kë-panj-äk  
 parler COMP 1SG EMPH 1SG venir INF-marier-MOY  
 më    waar-ën                    yáal  
 1SG vouloir-PARF homme

Elle dit: « Moi, je me marierai. J'aime un homme ».

## 14. (séance02\_séance de divination collective)

dúú    waa'    jam    laak    ngëleeki~leeki  
 1PL.INCL vouloir    paix    avoir    PREP    maintenant~INTS  
 Nous voulons qu'il y ait la paix tout de suite.

## 15. (élicitation)

hatim mín-ën kē-yēek  
 Khadim pouvoir-PARF INF-chanter  
 Khadim chante bien. (Litt. Khadim sait chanter.)

## 16. (séance02\_séance de divination collective)

wate dūú mín kē-laak ndam fondēŋ  
 aujourd'hui 1PL.INCL pouvoir INF-avoir glorifier comme  
 wii paaf dē  
 w:DEM.PROX avant REL

Aujourd'hui nous pouvons avoir un succès comme la dernière fois.

La locution *bii leehën* « jusqu'à finir » combinée avec le marqueur du parfait ajoute une valeur d'aspect complétif ; l'évènement est arrivé à son terme, comme le montrent les exemples (17-18). Les verbes d'état sont incompatibles avec la locution *bii leehën*, comme à l'exemple (19) qui est incorrect.

## 17. (conte03\_le champ d'haricots)

kom alak-cēŋ-ngoo mē ñam-ën bii  
 comme haricot-c:JONC-POSS.1SG 1SG manger-PARF jusqu'à  
 leeh-ën mbonda cuu-cē ndaay mē ka'  
 finir-PARF lièvre c:ONC-POSS.3SG là.bas.SPAT 1SG partir  
 ngē mbonda  
 PREP lièvre

Comme j'ai fini de manger mes haricots. Ceux du lièvre sont loin là-bas, je pars chez lièvre.

## 18. (conte02\_la fille et le djinn)

bē komase'-'ē kē-wo' nǰíiné sukurēk-ën  
 6:3PL commencer-NARR INF-parler djinn écouter-PARF  
 bii leeh-ën taak  
 jusqu'à finir-PARF IDEO

Ils commencèrent à raconter et le djinn a écouté jusqu'à la fin.

## 19. (élicitation)

\*mē soond-ën bii leeh-ën  
 1SG être.fatigué-PARF jusqu'à finir-PARF  
 \*J'ai fini d'être fatigué.

**Le morphème du passé -ee**

Le morphème *-ee* fait référence à un évènement révolu qui s'est produit à un moment spécifique du passé (20-22). Le complément spécifiant le moment où

l'évènement s'est produit peut être omis dans le discours parce qu'il est toujours explicite (23-24).

## 20. (chant02\_mbilim)

jamono wěnj-ěn yah iñ-aa honoh-ēs-ee  
 époque être.plus-PARF main chose-∅:DEICT.DIST interdire-PASS-PAS  
 ngě coosaan wútúwaa' dë oomaa' tíín-ndë wate  
 PREP tradition hier REL enfant marcher-NARR aujourd'hui  
 ndam-ěk-oh-hë wë  
 glorifier-MOY-RECIPR-NARR w:O3SG

Les temps sont durs. Jadis ce qui était interdit par la tradition, les jeunes le pratiquent et s'en glorifient aujourd'hui.

## 21. (récit01\_sociolinguistique)

kooyaa' waa dũú en-ee kě-oomaa' dë  
 autrefois quand 1PL.INCL être-PAS k:DIM-enfant REL  
 dũú up-ee kě-wo' kě-noon  
 1PL.INCL être.plus-PAS INF-parler k:COMM-noon  
 iñ-aa tah buw-aa wo'-ee  
 chose-∅:DEICT.DIST causer personne-∅:DEICT.DIST parler-PAS  
 kě-noon dë  
 k:COMM-noon REL

Autrefois, quand nous étions de petits enfants, nous parlions plus noon, c'est pourquoi les gens parlaient noon.

## 22. (élicitation)

kēsah zon hul-ee pooh  
 année.dernière John cultiver-PAS p:mil  
 L'année dernière John a cultivé du mil.

## 23. (interview03\_séance de divination collective)

iñ-ii mē túm wate dë mē  
 chose-∅:DEICT.PROX 1SG faire aujourd'hui REL 1SG  
 bew-oh-ee wë ngě yaak-cao  
 prendre-APPL-PAS w:O3SG PREP grand-c:DEICT.DIST

Ce que j'ai réalisé aujourd'hui, je l'ai hérité des ancêtres.

## 24. (récit01\_sociolinguistique)

laak-ee-n-ěn oomaa-cao hay-ēs-ee kě-njang  
 avoir-PAS-N-PARF enfant-c:DEICT.DIST venir-PL-PAS INF-apprendre  
 bíínóó-ḅaa kolk-oh-ēs-ee ngě pade  
 ḅ:un-ḅ:DEICT.DIST lever-APPL-PL-PAS PREP Fandène



6íllís-6aa                      kolëk-oh-ës-ee                      laalaan      më  
 6:autre-6:DEICT.DIST      lever-APPL-PL-PAS      Laalane      1SG  
     yor-ee-6ë  
     tenir-PAS-6:O3PL

Il y avait eu des enfants qui venaient pour apprendre. Les uns venaient de Fandène, les autres de Laalane, et j'étais leur tuteur.

Dans la narration, le marqueur du passé *-ee* permet de décrire la scène qui sert de décor aux événements en contraste avec le marqueur du narratif *-rë* qui exprime la succession des événements. Dans les contes, la formule d'introduction, formée du verbe *en* « être » et du marqueur du passé *-ee*, permet de marquer la rupture avec le présent et de situer le conte dans un monde imaginaire.

25. (conte01\_le troupeau de la vieille femme)

en-ee      6aal      në      mbuñ      yaakor-aa  
 être-PAS    hyène    avec    lièvre    vieille.femme-ø:DEICT.DIST  
     laak-ee      yop      pe'      6aal      am-mbë  
     avoir-PAS    troupeau    chèvre    hyène    attraper-NARR  
 yaakor-aa                                      yaa                      kuf  
 vieille.femme-ø:DEICT.DIST    y:DEM.DIST      tromper

Il était une fois hyène et lièvre. La vieille femme avait un troupeau de chèvre et hyène n'arrêta pas de tromper la vieille.

26. (conte02\_la fille et le djinn)

en-ee      oomaa'    en      ngë      oomaa'    moo'      kë-moo'  
 être-PAS    enfant    être    PREP    enfant    être.joli    INF-être.joli  
     6ii              woor-ën                                      haf-cë              wo'      an  
     jusqu'à      avoir.confiance-PARF      tête-POSS.3SG      parler      COMP  
 më      6aal      më      hay      kë-panj-ëk      më      waar-ën  
 1SG    EMPH      1SG    venir    INF-marier-MOY    1SG      vouloir-PARF  
     y'aal      waaye    më      waar-ën      y'aal-aa  
     homme    mais    1SG      vouloir-PARF    homme-ø:DEICT.DIST  
 yaa              laak-oo      henpus  
 y:DEM.DIST    avoir-NEG    cicatrice

Il en était une fille, la fille était si belle qu'elle était fière d'elle-même. Elle dit : « Moi, je veux me marier, je veux un homme. Mais je veux un mari qui n'a pas de cicatrice ».

27. (conte04\_oncle Lion)

waa-më                                      en-ee      6aal      në      mbonda    në  
 w:DEM:DEICT.DIST-ANA    être-PAS    hyène    avec    lièvre    avec

mbam all keloh-ën towu-těj taan ngaynde  
 âne brousse entendre-PARF t:enfants-t:JONC oncle lion  
 njííl-ën bë däl-lë kě-wo' an  
 être.malade-PARF 6:3PL commencer-NARR INF-parler COMP  
 dǔú yáat kě-waak-nee towu-těj taan ngaynde  
 1PL.INCL aller:IMPER.PL INF-visiter-AND t:enfants-t:JONC oncle lion  
 Il était une fois l'hyène, le lièvre et l'âne sauvage. Ils ont appris que les enfants de  
 l'oncle Lion sont malades. Ils dirent aussitôt : « Allons rendre visite aux enfants de  
 l'oncle Lion ».

Les verbes d'état qui renvoient à une propriété ou à un état permanent sont incompatibles avec le morphème du passé *-ee*.

28. (élicitation)

\*kuuy-kaa moor -ee  
 k:jeune.fille-k:DEICT.DIST être.beau-PAS  
 La femme était belle

#### - Le morphème du passé *-ee-n-ën*

Le marqueur du passé *-ee-n-ën* est une combinaison des morphèmes du passé *-ee* et du parfait *-ën*. La consonne [n] est insérée entre les deux marqueurs pour éviter la rencontre des deux voyelles. Le marqueur *-ee-n-ën* est un suffixe aspecto-temporel, l'effet de cette combinaison permet de décrire le résultat d'un événement passé par rapport au moment de l'énonciation, comme le montrent les exemples (12, 24, 29-31). Par contraste, le parfait renvoie à l'état résultant par rapport au moment de l'énonciation. Le marqueur du passé *-ee-n-ën* s'emploie principalement dans des propositions où deux actions se déroulent l'une après l'autre. L'action antérieure porte la marque la marque du passé *-ee-n-ën*.

29. (élicitation)

mě unoh-ee-n-ën fë panj-ëk-ën  
 1SG savoir-PAS-N-PARF 2SG marier-MOY-PARF  
 J'avais su que tu es marié

30. (élicitation)

fë hot-ee-n-ën oomaa-n-aa mě wo'-ee-raa  
 2SG voir-PAS-N-PARF enfant-N-ø:DEICT.DIST 1SG parler-PAS-O2SG  
 Est-ce que tu avais vu l'enfant dont je te parlais ?

L'emploi du marqueur passé *-ee-n-ën* avec les verbes d'action est moins fréquent dans des énoncés indépendants. Son emploi permet de décrire un événement qui ne présente aucune relation avec le présent et qui peut être éloigné dans le temps, comme à l'exemple (31). Il existe une distinction entre l'emploi des marqueurs du

passé *-ee-n-ën* et *-ee*. Ce dernier s'emploie pour déterminer le moment où l'évènement s'est produit dans le passé, alors que le marqueur *-ee-n-ën* ne permet pas d'exprimer le moment de la réalisation de l'évènement, ce qui montre l'impossibilité de le combiner avec le complément de temps, comme à l'exemple (32b).

## 31. (élicitation)

zon húl-ee-n-ën pooh  
 John cultivar -PAS -N -PARF p:mil  
 John avait cultivé du mil.

## 32. (élicitation)

a. wútúwaa' zon kar-ee pade  
 hier John partir-PAS Fandène  
 Hier John était parti à Fandène.

b. \*wútúwaa' zon kar-ee-n-ën pade  
 hier zohn partir-PAS-N-PARF Fandène  
 Hier John était parti à Fandène.

Les verbes d'état sont employés avec le marqueur *-ee-en-ën*. Il permet d'exprimer le passage d'un état A à un état B ; il a une valeur de passé. Dans les exemples (33b, 34, 35), l'état auquel il fait référence est antérieur à l'état actuel ; par exemple (33b) pourrait être réinterprété comme, *le cultivateur était fatigué mais maintenant il ne l'est plus*.

## 33. (élicitation)

a. húl-oh-aa soond-ën  
 cultiver-NOMS-Ø:DEICT.DIST être.fatiguer-PARF  
 Le cultivateur est fatigué.

b. húl-oh-aa soond-ee-n-ën  
 cultiver-NOMS-Ø:DEICT.DIST être.fatiguer-PAS-N-PARF  
 Le cultivateur était fatigué.

## 34. (élicitation)

zan hay-yii lak njííl-ee-n-ën  
 Jean venir-NEG parce.que être.malade-PAS-N-PARF  
 Jean n'est pas venu parce qu'il était malade.

- Le marqueur du futur *-an*

Le marqueur du futur *-an* permet de situer un évènement dans un avenir proche ou lointain. L'expression du futur avec le marqueur *-an* s'emploie aussi lorsqu'on a l'intention de faire quelque chose.

## 35. (élicitation)

mari kar-an daka' kuwis  
 Marie partir-FUT Dakar demain  
 Marie partira à Dakar demain

## 36. (élicitation)

beti-roo hay-an ngaac  
 femme-POSS.1SG venir-FUT année.prochaine  
 Ma femme viendra l'année prochaine

## 37. (conte02\_la fille et le djinn)

yey baap yaa ndaay më  
 maman papa y:DEM.DIST là.bas.SPAT 1SG  
 panj-ëk-an në-re  
 marier-MOY-FUT avec-O3SG

Maman, papa, celui qui est là-bas, je me mariaï avec lui.

## 38. (conte03\_le champ d'haricots)

mbonda däl-lë kë-wo' an ndaa däl  
 lièvre commencer-NARR INF-parler COMP manière EMPH  
 dūú túm-an anee dūú yáh-at kaan  
 1PL.INCL faire-FUT façon 1PL.INCL aller.IMPER.PL maison

buur-aa

roi-ø:DEICT.DIST

Lièvre dit aussitôt : « Puisque c'est ainsi, nous ferons ceci. Allons chez le roi ».

- Le marqueur du narratif *-rë*

Le narratif s'emploie avec le marqueur *-rë* ; R est une consonne qui est assimilée à la consonne qui la précède (cf. 2.2.8.). Le narratif est employé dans les contes et récits. Dans les contes, en dehors de la phrase introductive avec le verbe *en* « être » au passé, la plupart des verbes qui suivent portent le marqueur du narratif.

## 39. (conte01\_le troupeau de la vieille femme)

en-ee baal në mbuun yaakor-aa  
 être-PAS hyène avec lièvre vieille.femme -ø:DEICT.DIST  
 laak-ee yop pe' baal am-mbë  
 avoir-PAS troupeau chèvre hyène attraper-NARR

yaakor-aa                      yaa                      kuf                      waxto'    yë                      ka'  
 vieille.femme-ø:DEICT.DIST    y:DEM.DIST    tromper    heure    y:3SG    partir  
 yë                      ðew'-pë                      ngë                      pe'-cëŋ                      yaakor-aa  
 y:3SG    prendre-NARR    PREP    chèvre-c:JONC    vieille.femme-ø:DEICT.DIST  
 yë                      look-kë                      pe'-caa                      ðii                      tes-së  
 y:3SG    voler-NARR    chèvre-c:DEICT.DIST    jusqu'à    rester-NARR  
 pe'                      fíínóó  
 chèvref:un

C'était l'hyène et le lièvre. La vieille femme avait un troupeau de chèvre. L'hyène continua à tromper la vieille. Chaque fois qu'il vint, il prit des chèvres de la vieille femme. Il volait les chèvres jusqu'à ce qu'il en reste une.

40. (conte01\_le troupeau de la vieille femme)

baal    hay    kë-hay    rek                      ðew'-pë                      pe'-faa  
 hyène    venir    INF-venir    seulement    prendre-NARR    chèvre-f:DEICT.DIST  
 koor-ëk-kë                      ðaak-kë                      ngë                      túúy'-ce  
 porter-MOY-NARR    cacher-NARR    PREP    case-POSS.3SG

Dès que l'hyène est venue, il prit la chèvre, la porta sur la tête et la cacha dans sa case.

41. (recit01\_sociolinguistique)

kë-noon                      le'-aa                      wo'-ës-së                      yëwën  
 COMM-noon    arriver-COND    parler-PASS-NARR    être.beaucoup  
 ngë                      ðúuy'                      njawat-cii  
 PREP    intérieur    famille-c:DEICT.PROX

Il faut que le noon soit beaucoup parlé au sein des familles.

42. (élicitation)

mbaal-ii                      en                      ngë                      hurmbël-ii  
 mouton-ø:DEICT.DIST    être    PREP    enclos-ø:DEICT.PROX  
 caal-lë                      njúúní                      níkís  
 couter-NARR    mille                      quatre

Le mouton, qui est dans l'enclos, coûte vingt mille.

**-Le marqueur de l'habituel -ë**

Le marqueur de l'habituel *-ë* est différent du narratif *-rë*. Comme illustré à l'exemple (43a), il entraîne un voisement de la consonne /k/ en [g]. En effet, les occlusives sourdes deviennent sonores en position intervocalique, (cf. 2.2.3.). La consonne /r/ du narratif *-rë* est une forme sous-jacente qui s'assimile toujours à la consonne qui la précède, (43.b).

## 43. (élicitation)

a. pambe–fii                      wak–ë                      wak  
 poule–f:DEICT.PROX      pondre–HAB              œuf  
 La poule pond des œufs.

b. pambe–fii                      wak–kë                      wak  
 poule–f:DEICT.PROX      pondre–NARR              œuf  
 La poule pond des œufs.

Le marqueur *-ë* exprime l'habituel présent. Il permet de décrire une situation habituelle ou une situation qui est vraie avant, pendant et après le moment de l'énonciation.

## 44. (récit01\_mbilim)

më      tip–ë                      gita'  
 1SG      battre–HAB              guitare

Je joue de la guitare. (Litt. J'ai l'habitude de jouer de la guitare.)

## 45. (récit01\_mbilim)

saafen–cii                      mbec–ës–ë                      në                      galan                      wíínóó  
 safène–c:DEICT.PROX.      danser–PL–HAB              avec                      rythme                      w:un

Les safènes dansent avec un seul rythme.

## 46. (élicitation)

feet–aa                      en                      béw'                      díí                      tip–ë                      mbilim  
 fête–ø:DEICT.DIST              être                      tout                      1PL.EXCL              batter–HAB              mbilim

Pendant chaque fête nous organisons un mbilim.

## 47. (récit01\_sociolinguistique)

yook      en–ë                      baas–een                      ngë      bak                      kul–líí  
 yook      être–HAB                      insulte–MAN              PREP      coté                      village–POSS.1PL.EXCL

Le terme *yook* est une insulte dans notre village.

## 48. (élicitation)

noh–ii                      kolk–oh–ë                      ngë                      peenku  
 soleil–ø:DEICT.PROX              lever–APPL–HAB              PREP                      Est

Le soleil se lève à l'Est.

## 49. (élicitation)

zën                      ndëk–oh–ë                      ngë                      múú'  
 poisson                      habiter–APPL              PREP                      eau

Le poisson vit dans l'eau.

50. (conte02\_la fille et le djinn)

njíné teek-ë baymadjahate  
 djinn nom-HAB Baye\_Madiakhate  
 Le djinn s'appelle Baye Madiakhaté.

L'habituel passé se construit avec les auxiliaires *dāan* et *mee'* suffixés du morphème passé *-ee*, (51-52).

51. (interview02\_séance02\_séance de divination collective)

ngë dūuy' pay-ii ndii yaa cosaan  
 PREP intérieur guérir-∅:DEICT.PROX ici y:DEM.DIST tradition  
 iñ-aa noon-caa meer-ee kë-túm dë  
 chose-∅:DEICT.DIST noon-c:DEICT.DIST avoir.l'habitude-PAS INF-faire REL  
 Dans la séance divination, cela est (la) tradition, les noons avaient l'habitude de (la) faire.

52. (élicitation)

kooyaa' oomaa-caa dāan-ee  
 autrefois enfant-c:DEICT.DIST avoir.l'habitude-PAS  
 kë-sukurëk yaak-caa  
 INF-écouter grand-c:DEICT.DIST  
 Autrefois, les enfants avaient l'habitude d'écouter les vieux.

### La forme verbale non marquée

La forme verbale non marquée s'emploie uniquement avec des verbes d'action ; les verbes d'état portent toujours un marqueur de conjugaison. L'emploi de la forme verbale non marquée représente le présent qui est un temps par défaut. Il peut indiquer différentes époques du temps : présent-passé-futur.

53. Une action en cours (élicitation)

më an múú-mii  
 1SG boire eau-m:DEICT.PROX  
 Je bois de l'eau. (=Je suis en train de boire de l'eau.)

54. Une action dans un avenir proche (élicitation)

oomaan-ii lom maraa'  
 enfant-∅:DEICT.PROX acheter sel  
 L'enfant achète du sel. (=L'enfant va acheter du sel.)

## 55. Une action habituelle (élicitation)

abdu húl hareen  
 Abdu cultiver arachide  
 Abdou cultive de l'arachide. (=Abdou à l'habitude de cultiver l'arachide.)

## 56. Une vérité générale (élicitation)

noon-cii wo' kë-noon  
 noon-c:DEICT.PROX parler k:COMM-noon  
 Les noons parlent (la langue) noon.

Ce type de présent peut être aussi utilisé dans un contexte au passé pour accentuer telle ou telle action et la distinguer des autres actions du récit au passé, comme le montrent les exemples (57-58). On peut l'appeler aussi présent de narration ou présent historique.

## 57. (conte02\_la fille et le djinn)

ndaa-më nak bë yũŋ njutut njíiné  
 là.bas-ANA ainsi 6:3PL s'asseoir être.petit djinn  
 däl-lë kë-súpëf-ëk  
 commencer-NARR INF-transformer-MOY

Ah là-bas, ils s'asseyaient un peu, puis le djinn se transforma aussitôt.

## 58. (conte04\_oncle ion)

bë feek mbonda bëi maañ-një  
 6:3PL frapper lièvre jusqu'à durer-NARR  
 Ils frappaient lièvre pendant longtemps.

Le présent qui renvoie au moment de l'énonciation est employé pour répondre à des questions, comme illustrés aux exemples (59-60).

## 59. Question (élicitation)

a. Question fë túm ye  
 2SG faire quoi  
 Qu'est-ce que tu fais ?

b. Réponse më ñam  
 1SG manger  
 Je mange.

## 60. (élicitation)

a. Question alber wo' në ße  
 Albert parler avec 6:qui  
 Avec qui Albert parle-t-il ?



- b. Réponse alber wo' në beti-ce  
 Albert parler avec femme-POSS.3SG  
 Albert parle avec sa femme.

**- Les marqueurs de l'impératif –aa (sg) et –at (pl)**

Les marqueurs de l'impératif sont –aa au singulier lorsqu'on s'adresse à une personne et –at au pluriel lorsqu'on s'adresse à plusieurs personnes, comme l'illustrent les exemples (61-62). Il existe aussi les variantes libres –ë (sg) et –ët (pl), (63, 64-65). Ces variantes sont employées sans distinction par les locuteurs, comme le montre l'exemple (63) où le locuteur utilise les deux variantes dans un même énoncé. Les marqueurs de l'impératif permettent de donner une instruction ou d'exprimer un désir.

61. (élicitation)

- a. fool-aa  
 courir-IMPER.SG  
 Cours !

- b. fool-at  
 entrer-IMPER.PL  
 Courez !

62. (élicitation)

- som-aa-roo ngortaala  
 secourir-IMPER.SG-O3SG Ngor\_Taala  
 Aide-moi Ngor Taala !

63. (séance02\_séance de divination collective)

- fool-ë gaaw-aa hen  
 courir-IMPER.SG être.rapide-IMPER.SG juste  
 Cours ! Fais vite !

64. (séance02\_séance de divination collective)

- muuf-ë muuf-ë  
 saisir-IMPER.SG saisir-IMPER.SG  
 Saisis, saisis !

65. (seance02\_divination)

- li'-ët wë hen  
 renverser-IMPER.PL w:O3SG juste  
 Renversez-le tout simplement !

Le morphème de l'impératif pluriel *-at* peut s'employer avec la première personne du pluriel inclusive *dúú* « nous ». Ce type de construction est un impératif pluriel où le locuteur suggère à l'allocutaire d'exécuter une action où lui-même participe.

66. (récit01\_sociolinguistique)

dúú            wo'-at            kë-waal  
1PL.INCL    parler-IMPER.PL    k:COMM-wolof  
Parlons wolof.

67. (conte03\_le champ d'haricots)

dúú            sook-at            yoon    alak  
1PL.INCL    semer-IMPER.PL    champ    haricot  
Cultivons un champ d'haricots.

68. (chant01\_mbilim)

dúú            pes-at            heet-ii  
1PL.INCL    vivre-IMPER.PL    race-ø:DEICT.PROX  
Vivons la tradition.

L'impératif à la forme négative se construit avec le marqueur de l'injonctif *kaa* et un verbe qui porte un marqueur de l'impératif. Il exprime une injonction. Il faut noter que lorsque l'injonction est adressée à une seule personne le marqueur de l'impératif singulier *-aa* n'est pas obligatoire, comme le montre l'exemple (71).

69. (séance02\_séance de divination collective)

kaa    li'-ë            ñoo-fë  
INJ    renverser-IMPER.SG    chaussure-POSS.3SG  
      yung-aa            ngë    dók-cë  
      asseoir-IMPER.SG    PREP    haut-POSS.3SG  
Ne couvre pas (avec) ta chaussure, assois-toi sur lui.

70. (séance02\_séance de divination collective)

kaa    béw-ër-ët  
INJ    prendre-CAUS-IMPER.PL  
Ne soulevez pas !

71. (séance02\_séance de divination collective)

kaa    túm    wë  
INJ    faire    w:O3SG  
Ne le fais pas !

### 10.1.2. Les formes verbales complexes

Les formes verbales complexes sont composées morphologiquement de deux éléments : une particule, le verbe *en* « être » ou un auxiliaire, et une forme verbale non finie.

#### - La construction avec le démonstratif

Le démonstratif a une fonction prédicative lorsqu'il est suivi d'une forme verbale. Lorsque le démonstratif porte le déictique proximal *-ii*, il assigne au verbe une valeur de progressif/prospectif comme illustré à l'exemple (72). L'interprétation référentielle dépend du contexte situationnel. Le démonstratif portant le déictique distal *-aa* permet d'exprimer une action en cours au passé comme aux exemples (75-76).

72. (élicitation)

awa	yii	tík	haawe'	
Awa	y:DEM.PROX	préparer	couscous	

Awa prépare du couscous.  
 Awa est en train de préparer du couscous. [Progressif]  
 Awa va préparer du couscous. [Prospectif]

73. (élicitation)

pe'-fii	fii	ñam	púú'
chèvre-f:DEICT.PROX	f:DEM.PROX	manger	p:feuille

La chèvre est en train de manger des feuilles.

74. (élicitation)

ketëk-kii	kii	ngúr-ës
k:arbre -k:DEICT.PROX	k:DEM.PROX	couper-PASS

L'arbre est en train d'être coupé.

75. (élicitation)

oomaa-caa	baa	neeh
enfant-c:DEICT.DIST	ð:DEM.DIST	dormir

Les enfants étaient en train de dormir.

76. (conte01\_le troupeau de la vieille femme)

baal	yaa	nup	ngë	dúúy'	luuw-aa
hyène	y:DEM.DIST	fuir	PREP	intérieur	forêt-ø:DEICT.DIST

Hyène était en train de s'enfuir à l'intérieur de la forêt.

Les pronoms allocutifs 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> personne singulier et 3<sup>ème</sup> personne pluriel peuvent être combinés avec le démonstratif proximal pour donner les transformations suivantes :

1SG	mii	<më+yii>
2SG	fii	<fë+yii>
3SG	yii	<yë+yii>
3PL	ɓii	<ɓë+yii>

Cette combinaison a une valeur de progressif ; elle renvoie à une action en cours au moment de l'énonciation.

77. (séance02\_séance de divination collective)

fii	ap	ɓuw-ii	
2SG.PROG.PROX	tuer	personne-∅:DEICT.PROX	
kar-aa	ɓii	ndaay	fenoo'
partir-IMPER.SG	jusqu'à	là.bas.SPAT	derrière

Tu es en train de tuer les personnes. Eloigne-toi derrière.

78. (élicitation)

mii	tiis	túúy-ii	
1SG.PROG.PROX	nettoyer	chambre -∅:DEICT.PROX	

Je suis en train de nettoyer la chambre.

79. (élicitation)

ɓii	wo'	
ɓ:3PL.PROG.PROX	parler	

Ils sont en train de parler.

#### - La construction avec le verbe *en* « être »

La construction avec le verbe *en* « être » combiné avec la préposition *në* « avec » forme une locution verbale comparable au français *être en train*. Cette locution est suivie d'une forme verbale non finie. Elle a une valeur de progressif. En effet, elle permet d'exprimer le déroulement d'une action au moment de l'énonciation lorsqu'elle ne porte pas un marqueur verbal, (80-82). Lorsque le verbe *en* porte la marque du passé *-ee*, il fait référence à une action en cours dans le passé, comme aux exemples (83-84).

80. (séance02\_séance de divination collective)

yoo-më	en	në	kë-nup
y:PRES-ANA	être	avec	INF-fuir

Celui-là est en train de fuir.

81. (séance02\_séance de divination collective)

noh-ii	en	në	kë-yáh
soleil-∅:DEICT.PROX	être	avec	INF-aller

Le soleil est en train de disparaître.

82. (séance02\_séance de divination collective)

ḃërë            en    në    kē-politik  
ḃ:EMS.3PL    être   avec   INF-faire.politique

Ce sont eux qui sont en train de faire de la politique.

83. (élicitation)

zaan    en-ee    në    kē-ḃok    oomaa-n-aa  
Jeanne   être-PAS   avec   INF-laver   enfant-N-∅:DEICT.DIST

Jeanne était en train de laver l'enfant.

84. (interview02\_divination)

kon    mē    en-ee-raa    në    kē-tektal    njutut  
donc   1SG   être-PAS-O2SG   avec   INF-montrer   être.petit  
ngë   ketëk   mē   woñ-njoo   kē-yaatal   ḃal  
PREP   k:arbre   1SG   refuser-NEG   INF-developer   vraiment

Donc j'étais en train de te montrer un peu de plantes, je ne voulais pas développer.

#### - La construction avec le verbe *am* « attraper »

Le verbe *am* « attraper », combiné avec une forme verbale finie, a le sens de *continuer*. Ce type de construction a une fonction durative. L'objet est toujours placé avant le verbe principal. La construction sérielle avec le verbe *am* « attraper » est différente des autres types de constructions parce que les deux énoncés ne peuvent pas être séparés : ils représentent une seule action. Il a le sens de « continuer » et il a une fonction durative, (85-86).

85. (conte01\_le troupeau de la vieille femme)

ḃaal    am-mḃë            yaakor-aa  
hyène   attraper-NARR    vieille.femme-∅:DEICT.DIST  
yaa                            kuf  
y:DEM: DEICT.DIST    tromper

L'hyène continua à tromper la vieille femme.

86. (élicitation)

ḃet-ii                            am            kowu-këŋ-ngaa  
femme-∅:DEICT.PROX    attraper    k:enfant-k:JONC-POSS.2SG  
yii                            feek  
y:PROG.PROX    frapper

La femme continue de frapper son enfant.

**- La construction avec les auxiliaires**

Les auxiliaires peuvent se combiner avec des déverbaux qui peuvent fonctionner comme des verbes indépendants avec des constituants nominaux. La combinaison auxiliaire + déverbal permet d'exprimer des notions aspectuelles.

**- L'auxiliaire *nak* « être en train »**

L'auxiliaire *nak* permet d'exprimer une action en cours. Il se traduit en français par « être en train ». L'auxiliaire *nak* peut porter le marqueur du passé *-ee* pour exprimer une action en cours au passé, (87-88).

87. (élicitation)

bet-ii		nak		kë-tík
femme-ø:DEICT.PROX		être.en.train		INF-cuisiner

La femme est en train de cuisiner.

88. (récit01\_sociolinguistique)

waa-më	tah	bii	díí	nak-ee
w:DEM.DIST-ANA	causer	jusqu'à	1PL.EXCL	être.entrain-PAS
kë-wo'	wo'-een-ëŋ-ngíí			kë-noon
INF-parler	parler-MAN-JONC-POSS.1PL.EXCL			k:COMM-noon

Cela est la raison pour la quelle nous étions en train de parler notre langue noon

89. (élicitation)

moris	nak-ee-n-ën		kë-feek	zan
Maurice	être.en.train-PAS-N-PARF		INF-frapper	Jean

Maurice était en train de frapper Jean

**- L'auxiliaire *dal* « commencer »**

L'auxiliaire *dal* « commencer, faire quelque chose aussitôt » est un verbe aspectuel qui permet de situer l'événement dans son déroulement. Il est employé dans la narration et il porte toujours le morphème du narratif, (90-92).

90. (conte02\_la fille et le djinn)

gúúge'	dál-lë		kë-bew'	sokoñ-cëŋ-ŋge
vieux	commencer-NARR		INF-prendre	bois.de.chauffe-c:JONC-POSS.3SG
	koor-ëk-kë	hay-yë	kaan	
	porter-RECIPR-NARR	venir-NARR	maison	

Le vieux prit aussitôt son bois de chauffe, (le) porta sur la tête et rentra à la maison.

91. (conte02\_la fille et le djinn)

bë	dál-lë	kë-lap	pënës-faa	bë
b:3PL	commencer-NARR	INF-monter	cheval-f:DEICT.DIST	b:3PL

dál-lë            kë-yáh  
commencer      INF-aller

Ils montèrent aussitôt le cheval et ils partirent aussitôt.

92. (conte03\_le champ d'haricots)

alak-cëŋ            mbonda      dál-lë            kë-lim      alak-cëŋ  
haricot-c:JONC    lièvre      commencer-NARR    INF-germer    haricot-c:JONC  
baal      d'úúŋ-ngë  
hyène      gâter-NARR

Les haricots de lièvre commencèrent à germer et les haricots d'hyène se gâtèrent.

**- L'auxiliaire *han* « venir juste de »**

L'auxiliaire *han* « venir juste de » permet de montrer une action au passé qui s'est produite à un moment relativement récent par rapport au moment de l'énonciation, comme aux exemples (93-94).

93. (séance02\_séance de divination collective)

fë      han            kë      hay  
2SG    venir.juste.de    INF-venir

Tu viens juste d'arriver.

94. (séance02\_séance de divination collective)

fë      han            kë-le'      acca      aas-ë  
2SG    venir.juste.de    INF-arriver    INTJ      entrer-IMPER.SG  
er-aa-rë                      palas  
donner-O2SG-IMPER.SG    place

Tu viens juste d'arriver. Vas-y, entre ! Donne-lui une place.

L'auxiliaire *han* signifie aussi une relation de succession dans l'évènement qu'il introduit comme postérieur à celui qui le précède, et dans ce cas il veut dire, faire *quelque chose ensuite*, comme aux exemples (95-96)

95. (interview02\_séance de divination collective)

fë      tiis      bii            wuu'-taa      ngë      nak      iñ-aa  
2SG    nettoyer    jusqu'à    être.sûr.de-O2SG    PREP    ainsi    chose-ø:DEICT.DIST  
fë      waa'      ngë      dë      set-ën                      kaarema  
2SG    vouloir    PREP    REL    être.propre-PARF    carrément  
set-ën-aa                      fë      han            kë-ðew'  
être.propre-PARF-COND    2SG    venir.juste.de    INF-prendre  
halen-ii                      fë      hot-të      ngë  
tesson.de.canari-ø:DEICT.PROX    2SG    voir-NARR    PREP

ndii bii wate  
ici jusqu'à aujourd'hui

Tu nettoies jusqu'à ce que tu sois sûr que c'est comme tu le voulais. Si c'est propre, tu prends ensuite le tesson de canari que tu vois ici (jusqu'à maintenant).

96. (interview02\_divination)

fë hay-aa nak fë han kē-ḃew' múú-maa  
2SG venir-COND ainsi 2SG venir.juste.de INF-prendre eau-m:DEICT.DIST  
Si tu arrives ainsi, tu prends ensuite l'eau.

**- L'auxiliaire *mee'* « avoir l'habitude »**

L'auxiliaire *mee'* « avoir l'habitude » permet d'exprimer une habitude. Lorsqu'il porte le morphème du parfait *-ën*, il exprime un présent habituel, (97-98). Le passé habituel s'exprime avec l'auxiliaire *mee'* portant le morphème *-ee* ou *-ee-n-ën*, (99-100). Le coup de glotte de l'auxiliaire *mee'* devient [r] en position intervocalique, (cf. 2.2.1).

97. (élicitation)

yaak-koo meer-ën kē-ñam-oh nē yah  
aîné-POSS.1SG avoir.l'habitude-PARF INF-manger-APPL avec main  
Mon grand frère a l'habitude de manger avec la main.

98. (élicitation)

hatim meer-ën kē-yëek mbilim  
Khadim avoir.l'habitude-PARF INF-chanter mbilim  
Khadim a l'habitude de chanter mbilim.

99. (interview02\_séance02\_séance de divination collective)

ndaa noon-caa meer-ee kē-túm dë  
manière noon-c:DEICT.DIST avoir.l'habitude-PASS INF-faire REL  
díí túm-ën iñ-aa waa-më  
1PL.EXCL faire-PARF chose-ø:DEICT.DIST w:DEM.DIST-ANA  
Comme les noon avaient l'habitude de faire, nous faisons cela de même.

100. (récit01\_mbilim)

mbilim wútúwaa' yaak-caa meer-ee-n-ën  
mbilim hier aîné-c:DEICT.DIST avoir.l'habitude-PAS -N -PARF  
kē-yëek  
INF-chanter

Mbilim, autrefois les anciens avaient l'habitude de (la) chanter.



**- Les auxiliaires *daay* et *daaw* « avoir l'habitude »**

Les auxiliaires *daay* et *daaw* « avoir l'habitude » sont uniquement suffixés avec le marqueur du passé *-ee*. Ils permettent d'exprimer un passé habituel.

101. (interview02\_divination)

fë malak sah-aa yëwën iñ-aa  
 2SG regarder ainsi-COND être.beaucoup chose-ø:DEICT.DIST  
 cífc-aa yëŋ-goo daay-ee  
 grand.parent-ø:DEICT.DIST y :JONC -POSS.1SG avoir.l'habitude-PAS  
 kē-likëy mē likëy-yoo dë  
 INF-travailler 1SG travailler-NEG REL

Si tu regardes bien la manière dont mon grand-père avait l'habitude de travailler, je ne travaille pas ainsi.

102. (interview02\_divination)

yërë daay-ee kē-wo' nē ay njíiné  
 y:EMPH.3SG avoir.l'habitude-PAS INF-parler avec des djinn  
 C'est elle qui avait l'habitude de parler avec des djinns.

103. (élicitation)

kooyaa' oomaa-caa daaw-ee  
 autrefois enfant-c:DEICT.DIST avoir.l'habitude-PAS  
 kē-sukurëk yaak-caa  
 INF-écouter aîné-c:DEICT.DIST

Autrefois, les enfants avaient l'habitude d'écouter les vieux.

**- Les auxiliaires *hay* « venir » et *yâh* « aller »**

Les auxiliaires *hay* « venir » et *yâh* « aller » peuvent aussi fonctionner comme des verbes de mouvement suivis de constituants nominaux, comme le montrent les exemples (104-107). Lorsqu'ils sont suivis d'un déverbal, ils peuvent exprimer un futur, comme l'illustre l'exemple (108). Cette construction exprimant un futur que l'on trouve dans beaucoup de langues résulte de la grammaticalisation des verbes aller ou venir (Creissels 2006a:186)

104. (conte03\_le champ d'haricots)

mbonda hay-yë lëwës-së alak-caa ñam-mbë  
 lièvre venir-NARR enlever-NARR haricot-c:DEICT.DIST manger-NARR  
 Lièvre vint, enleva les haricots et mangea.

105. (séance02\_séance de divination collective)

gaal-ii                      wee        hay-siis-ën        në        faraf-fii  
 pirogue-ø:DEICT.PROX    w:PRES    venir-ITER -PARF    avec    mort-f:DEICT.PROX  
 Voici la figure (géomantique) qui est revenue avec le mort.

106. (séance02\_séance de divination collective)

më    yâh    ngande  
 1SG    aller    où  
 Je vais où ?

107. (conte04\_oncle Lion)

mbonda    aaw    anee    yë    yâh    waas-ce  
 lièvre    diriger    façon    y:3SG    aller    chemin-POSS.3SG  
 Lièvre prit alors la fuite.

108. (séance02\_séance de divination collective)

iñ-ii                      kë-ap-oh                      ndey        ðii  
 chose-ø:DEICT.PROX    INF-tuer-RECIPR    EMPH        ð:DEM.PROX  
       hay    kë-ap-oh                      yâh    kë-ap-oh  
       venir    INF-tuer-RECIPR    aller    INF-tuer-RECIPR

Ceci est vraiment un massacre. Ceux-ci s'entretueront, ils vont s'entretuer.

L'auxiliaire *hay* suivi d'un déverbal permet d'exprimer un évènement qui va se dérouler dans un avenir plus ou moins proche.

109. (séance02\_séance de divination collective)

faraf    hay    kë-mey'  
 mort    venir    INF-sortir  
 Un mort sortira.

110. (élicitation)

dûu    hay    kë-ka'        caañaak    kuwis  
 2PL    venir    INF-partir    Thiès        demain  
 Vous partirez à Thiès demain.

111. (conte03\_le champ d'haricots)

më    hay    kë-supëd-ëk                      pënës    fë    lap-poo  
 1SG    venir    INF-transformer-MOY    cheval    3SG    monter-O1SG  
 Je me transformerai en cheval et tu me monteras.

L'auxiliaire *yâh* « aller » permet de présenter une occurrence de procès joints au moment de l'énonciation.

112. (interview02\_divination)

fë yáh kě-wo' ngě kul kě-noon ye  
 2SG aller INF-parler PREP village kě-COMM-noon quoi  
 Que vas-tu dire au peuple noon ?

113. (élicitation)

seek-aa mē yáh kě-hay nē-raa  
 attendre-IMPER.SG 1SG aller PREF-venir avec-O2SG  
 Attends, je vais venir avec toi.

114. (conte03\_le champ d'haricots)

ḃë yáh kě-toon eew-un-cēŋ-ḃë  
 ḃ:3PL aller INF-vendre mère-RELAT.C:JONC-ḃ:O3PL  
 Ils vont vendre leur mère.

## 10.2. Les marqueurs de la négation

Les marqueurs de la négation en noon sont des suffixes verbaux qui apparaissent sous deux formes : *-oo* et *-rii*. Le marqueur de négation *-rii* est une forme sous-jacente ; La consonne [r] est assimilée à la consonne finale du radical (cf.2.2.8.). Les deux marqueurs de négation ont des fonctions distinctes, comme l'illustre l'exemple (115) qui peut avoir une double construction négative. L'exemple (115a.) décrit un état permanent ; l'enfant est incapable de parler. L'exemple (115b.), c'est une question de choix, l'évènement est décrit comme étant temporaire. Le marqueur *-oo* n'est pas associé aux morphèmes aspecto-temporels, il est employé pour décrire un état permanent ou une qualité, (116-118). Le marqueur *-rii* est associé aux morphèmes aspecto-temporels, il transforme le verbe à un moment particulier à la forme négative, (119-122).

115. (élicitation)

- a. Affirmative kowu-kii wo'  
 k:enfant-k:DEICT.PROX parler  
 L'enfant parle.
- b. Négatif kowu-kii wo'-oo  
 k:enfant-k:DEICT.PROX parler-NEG  
 L'enfant ne parle pas. (L'enfant ne parle pas, parce qu'il est muet.)
- c. Négatif kowu-kii wo'-'ii  
 k:enfant-k:DEICT.PRO parler-NEG  
 L'enfant ne parle pas. (L'enfant ne parle pas, parce qu'il ne veut pas.)

## 116. (élicitation)

bo' ñam-oo atoh  
 personne manger-NEG pierre  
 Personne ne mange des pierres.

## 117. (conte02\_la fille et le djinn)

më waar-ën yaal yaa laak-oo henpus  
 1SG vouloir-PARF homme y:DEM.DIST avoir-NEG cicatrice  
 Je veux un mari qui n'a pas de cicatrice.

## 118. (récit01\_sociolinguistique)

towu-waal-taa keloh-ës-oo kë-noon  
 t:enfants-wolof-t:DEICT.DIST comprendre-PL-NEG k:COMM-noon  
 Les enfants wolofs ne comprennent pas noons.

## 119. (élicitation)

a. Affirmatif yaal-aa ngúr-ee ketëk-kaa  
 homme-ø:DEICT.DIST couper-PAS k:arbre-k:DEICT.DIST  
 L'homme a coupé l'arbre.

b. Négatif yaal-aa ngúr-ee-rii ketëk-kaa  
 homme-ø:DEICT.DIST couper-PAS-NEG k:arbre-k:DEICT.DIST  
 L'homme n'a pas coupé l'arbre.

## 120. (élicitation)

a. Affirmatif fë kar-ee-n-ën ndëk-aa  
 2SG partir-PAS-N-PARF village-ø:DEICT.DIST  
 Tu étais parti au village.

b. Négatif fë kar-ee-rii ndëk-aa  
 2SG partir-PAS-NEG village-ø:DEICT.DIST  
 Tu n'étais pas parti au village.

## 121. (élicitation)

a. Affirmatif zan njof-ën  
 Jean être.bon-PARF  
 Jean est gentil.

b. Négatif zan njof-fii  
 Jean être.bon-NEG  
 Jean n'est pas gentil.

## 122. (élicitation)

a. Affirmatif    dǫí            hay    kē-ka'  
 1PL.EXCL    venir    INF-partir  
 Nous partirons.

b. Négatif        dǫí            hay-yii    kē-ka'  
 1PL.EXCL    venir-NEG    INF-partir  
 Nous ne partirons pas.

Le marqueur de négation *-oo* peut avoir la même valeur que le marqueur *-rii* lorsqu'il est construit avec certains adverbes de négation comme *dāra* « rien », *fen* « nulle part ».

## 123. (élicitation)

a. *yāal-aa*    *hot-oo*  
 homme-∅:DEICT.DIST    voir-NEG  
 L'homme ne voit pas. (= L'homme est aveugle.)

b. *yāal-aa*    *hot-oo*    *dāra*  
 homme-∅:DEICT.DIST    voir-NEG    rien  
 L'homme ne voit rien (=L'homme ne voit pas pour le moment. (état temporaire)).

## 124. (conte04\_oncle Lion)

*oomaa-cii*    *dāra*    *ñam-aat-s-oo*  
 enfant-c:DEICT.PROX    rien    manger-ITER -NEG  
 Les enfants n'ont rien mangé encore.

## 125. (séance02\_séance de divination collective)

*yah-ii*            *dāra*    *mee*    *dūu*    *waa'*    *kē-ligéey*  
 gāter-NEG    rien    mais    2PL    vouloir    INF-travailler  
 Rien n'est gāté mais nous devons travailler.

## 126. (élicitation)

a. *oomaa-caa*    *kar-ēs-oo*    *fen*  
 enfant-c:DEICT.DIST    partir-PL -NEG    nulle.part  
 Les enfants ne partent nulle part.

b. *oomaa-caa*    *kar-ēs-sii*    *fen*  
 enfant-c:DEICT.DIST    partir-PL -NEG    nulle.part  
 Les enfants ne sont partis nulle part.

L'exemple (123a) décrit un état permanent, alors que dans les exemples (123b, 124-126) l'adverbe de négation permet de décrire une situation temporelle. L'adverbe peut être suivi du verbe pour marquer une certaine insistance, comme à l'exemple (124).